



E. Dulon

LE TEMPLE DE JUNAS

E. Dulon
2026

Aux origines

Le temple tel que nous le voyons aujourd'hui est sûrement le troisième « temple » que Junas a connu.

A la suite des 95 thèses de Martin Luther publiées en 1517, les idées de la Réforme se répandent rapidement grâce à Jean Calvin.

A Junas, il y a très vite eu un lieu appelé « temple » (Compoix 1554), il s'agit en toute vraisemblance d'un lieu ou d'une pièce prêtée par un habitant pour que se tienne le culte. Le premier temple « officiel » de Junas est bâti en 1616 à partir du premier. Ceci nous est confirmé par le prix-fait, c'est à dire le devis avant construction proposé et accepté par les maçons (Laurens Coutarel et George Desfoucs tous deux d'Aubais).

Ce bâtiment est construit à partir du premier évoqué sur le prix-fait. On en connaît la hauteur (2 mètres pour les 4 murs), 3 fenêtres sur le mur Est, 3 fenêtres sur le mur Ouest. Il est détruit comme tous les temples en 1685 sur ordre de Louis XIV.

Partant de cette date, les Protestants n'auront plus de lieu de culte « en dur ». Il leur est par la suite « prêté » l'église mais ils ne s'y rendront probablement pas. Il faut attendre 1822 pour que débute la construction de l'actuel.

Le Temple actuel

Ce temple est construit grâce aux dons des fidèles. Il reste longtemps inachevé comme l'indique une délibération communale du 17 novembre 1844. Seuls les murs et le toit sont construits, On a dû rajouter un autel, des chaises (1843), et enfin un système d'évacuation des eaux de pluie car le temple est très humide. Dans cette délibération, la commune demande une aide de 3429 Francs au Gouvernement afin d'achever le bâtiment avant qu'il ne devienne « une entière ruine ».

Le 11 mars 1860 une autre délibération évoque la pose de croisées en fer de renfort, d'une grille et d'un portail et la clôture du terrain contigu au temple. Le 13 octobre 1885, c'est le mobilier qui est renouvelé, du moins on vote les crédits nécessaires (1620 Francs). Le 2 septembre 1898, on envisage la pose d'une cloche, plus précisément on autorise le conseil presbytéral à le faire ! Elle est installée l'année suivante.

Cette construction fut donc une affaire de patience et de durée... Les années 2000 virent aussi quelques réfections (Façade, grilles en fer forgé, clocher).

Architecture

Ce très beau temple est doté d'une voûte d'ogives quadripartites surbaissées retombant sur des pilastres engagés. Il est de style néo-classique. Il possède de magnifiques vitraux (*), travail réalisé par Daniel Humair/Éric Linard en 2013. Strasbourg et Cannes possèdent également ce type d'ouvrage. Il peut en ce sens rivaliser avec l'église Notre-Dame-des-Sablons à Aigues-Mortes qui possède des vitraux réalisés par l'Aubaisien Claude Viallat.

Des contreforts extérieurs viennent contrebuter la poussée des voûtes, ce qui a permis de créer de belles ouvertures.

La construction de ce temple intervient dans une période où tous les villages gardois veulent retrouver leur temple détruit en 1685. Le grand architecte de ces constructions est Charles-Étienne Durand ainsi que ses deux fils Léon et Henry. Ces temples de style néoclassique sont de petites merveilles.

Les dimensions du bâtiment (hors hall d'entrée) sont les suivantes :

- Longueur : 17 mètres
- Largeur : 11 mètres
- Hauteur : 8 mètres
- Capacité : 150 personnes assises environ

La cloche et le clocher du Temple

Le clocher (Campanile) du temple date de 1846, il ne semble pas avoir supporté de cloche à cette époque (**).

La cloche du Temple de Junas est réalisée par la Fonderie Émile et Eugène Baudoin à Marseille. Elle est très précisément marquée "EUGÈNE BAUDOIN FONDEUR A MARSEILLE".

Cet établissement a fondu des cloches tout au long du 19ème siècle dans toute la région. Nous en retrouvons proches de nous : A St Étienne d'Escattes (1829) ou Aigues-Mortes (1829). Les premières cloches de cette société datent de 1803.

Une délibération municipale de 1898 confirme que la mairie autorise le Pasteur A. Lambon à réaliser via le conseil presbytéral des travaux sur le clocher du temple afin qu'il puisse recevoir une cloche.

Celle de Junas est placée sur le Temple en 1899. Des travaux sont réalisés en 1898/99 sur le clocher pour qu'il la supporte.

Nous pouvons lire sur la robe de la cloche :

**ÉGLISE RÉFORMÉE DE FRANCE PAROISSE DE JUNAS
FOI, ESPERANCE, CHARITÉ,
FONDUE EN 1899 PAR LES SOINS DE MR LE PASTEUR A. LAMBON AIDÉ PAR LES
DAMES DE LA SOCIÉTÉ DE COUTURE QU'IL A CRÉE A JUNAS AU MOIS DE
JANVIER 1897
LOUEZ L'ÉTERNEL AVEC DES CYMBALES RETENTISSANTES**

NB : L'accent sur les « E » ne figure pas sur la cloche

Un Christ en croix est sculpté sous les inscriptions avec la mention "INRI". Au sommet de la cloche, la tête d'un petit personnage est figurée et regarde vers l'extérieur.

Comme souvent voire toujours la communauté protestante finance en grande partie ses lieux de culte. La municipalité y participe à hauteur de ses moyens.

La sonnerie de la cloche est automatisée au Temple (2018) contrairement à celles de l'église ou de l'horloge qui sont manuelles.

* Très précisément, le travail consiste dans l'insertion d'une sérigraphie (Daniel Humair) entre deux plaques de verre (Éric Linard).

** Patricia Carlier est la spécialiste du Protestantisme dans notre région, histoire, architecture, etc. Elle évoque la date de 1839 pour l'installation de la cloche. Toutefois cette date semble peu probable. Au milieu du 19ème siècle, le Temple est loin d'être fini, pas de voûtes, il prend l'eau, etc. Il semble n'y avoir qu'un clocheton sans cloche. Une délibération communale du 28 novembre 1844 évoque clairement la nécessité de construire un clocher pour placer une cloche.

Sources :

- Délibération communale du 28 novembre 1844
- Délibération communale du 27 septembre 1898
- Junas, village du Gard par Armand Benezet 1973
- Le Temple (Ch. Cam 2004/2021)
- De la Vaunage à la Petite Camargue, un patrimoine protestant majeur (Patricia Carlier, 2017)
- Compoix de 1554 et 1659
- Eugène Baudouin Fondateur à Marseille (Musée de Robécourt)
- La construction des temples dans le Gard par Charles-Étienne Durand au début du XIXe siècle, Josette Clier 2017
- De la Vaunage à la Petite Camargue, un patrimoine protestant majeur, Patricia Carlier, 2017
- Livre « Louis de Junas », Annexes Simone Vallos 2022
- Photos É. Dulon

VUES INTÉRIEURES DU TEMPLE



VUES DU CLOCHER ET DE LA CLOCHE

